

L'affaire Léonarda

Au moins, c'est clair : Madame LA PEN qui s'ingénie depuis de longs mois à lisser son image et son discours n'a pas résisté à la tentation ; elle a dit sans ambages que ces gens-là n'avaient rien à faire chez nous, c'est-à-dire chez elle !

Autre évidence : en matière de reconduite à la frontière, la pratique HOLLANDE-AYRAULT suit de très près celle de SARKOZY-FILLON ; mêmes textes législatifs et réglementaires obligent.

VALLS qui se fait tancer par PEILLON peut répondre en brandissant ces textes et, même, s'il est cynique, qu'il s'agit d'un regroupement familial à rebours, puisque c'est le *pater familias* qui a été expulsé le premier !

Il y a quelques années, le SNCA e.i.L. Convergence s'était mobilisé avec d'autres, avait écrit au Président de la République, pour qu'une jeune marocaine qui préparait un bac pro et qui avait été expulsée en cours d'année scolaire puisse rentrer en France et y achever son cursus scolaire. Ce qui finalement s'est réalisé.

La jeune Léonarda mérite un sort similaire ; mais son jeune âge et l'emprise de sa famille rendent peu probable son retour proche en France.

Toutefois, ce qui est arrivé à cette collégienne ne peut laisser indifférents ceux qui s'inquiètent de l'avenir de l'Ecole de la République et de celui de la Laïcité.

C'est parce qu'**elle considère que tous les enfants vivant sur le territoire national sont ses enfants que la République leur ouvre son Ecole** afin qu'ils y émancipent leurs jeunes esprits. C'est parce qu'elle fait passer l'intérêt général, l'intérêt du Peuple, avant toute autre considération, qu'elle donne mission à son Ecole d'en éduquer les membres les plus jeunes et les plus fragiles d'où qu'ils viennent et quelle que soit la raison de leur présence en France.

Il fut un temps sombre et malheureux où ce qui restait de cette Ecole a laissé, sans broncher, partir vers leur assassinat des milliers d'enfants juifs. A la façade de combien d'écoles lit-on aujourd'hui la plaque qui commémore cette honte et cette douleur ...

Aux yeux de la loi d'alors, ils étaient des « étrangers » qu'on expulsait ; ceux qui donnaient de plus ou moins bon gré la main à ces expulsions ne savaient sans doute pas tous quel sort effroyable les attendait. Mais l'acte de faire quitter, sous escorte policière, sa classe, son école à une petite fille, à un jeune garçon, comment fut-il ressenti par leurs camarades et par leurs maîtres ?

Toutes proportions gardées, la logique est la même : l'Ecole de la République ne serait pas faite pour les étrangers ... Est-ce bien encore l'Ecole de la République ?

La République, dès qu'elle perd son universalité, n'est plus tout à fait la République.

Manifestement, les politiques qui nous gouvernent, ou aspirent à nous gouverner, n'en ont cure.

Au-delà des propos xénophobes de LA PEN, et les légitimant aux yeux de beaucoup, il y a une **politique aberrante de l'immigration** menée en France (et dans toute l'Europe) depuis des décennies : une politique qui va du « pas d'entrée clandestine » à « on ne peut pas tout contrôler » pour aboutir à la reconduction au-delà des frontières.

Frontières ? Poreuses à l'entrée et bien délimitées à la sortie !

Homo erectus circule, depuis qu'il est sur ses deux jambes, à travers le vaste monde et sans désespérer.

Pourquoi *homo sapiens sapiens* n'en ferait-il pas autant ? Outre par la curiosité, il est poussé à la déambulation pour des raisons démographiques, politiques et économiques.

Aux politiques, à l'échelle internationale et nationale, d'organiser cette déambulation au mieux des intérêts et du mieux et bien être de chacun.

Le cas français est paradoxal. C'est la continuité et le renouvellement de l'origine de l'immigration qui donnent à la France son tonus démographique. Mais, paresse intellectuelle, libéralisme pavlovien, incompétence partagée ? A droite et à gauche, **on laisse les réseaux de passeurs, tous délictueux, voire criminels, organiser, à leur convenance, l'arrivée et l'implantation des immigrants soi disant non désirés sur le territoire national.**

Au lieu d'explicitier et de localiser les besoins en main d'œuvre ... Au lieu d'encadrer et d'aider les installations des nouveaux arrivants ...

La population migrante s'entasse là où **elle ne peut trouver d'emplois**, là où elle succombe, bien obligée, **aux méfaits et aux querelles des communautarismes**, là où les **pratiques du caïdat** ont le plus de chance de prospérer, là où **l'économie souterraine** engendre à un moment ou à un autre des **comportements déviants et asociaux**, là où les agents de la représentation républicaine sont ressentis plus comme des **pères fouettards** que comme des pédagogues ...

Tout est raté, sur toute la ligne ... Cela s'appelle tirer les marrons du feu pour LA PEN !

La toile de fond de ce gâchis humain, économique et politique est **la grande partie de main mise à laquelle se livre la grande finance mondialisée, sur tout ce qui « rapporte » : le travail, les ressources naturelles, l'eau, bientôt l'air, la vie même ...**

Et ce qui « rapporte » permet à cette grande finance de prêter aux Etats, y compris aux Etats-Nations, de les endetter au point qu'obsédés par le remboursement (impossible quoi qu'il advienne) de la dette, **leurs dirigeants négligent d'investir pour le bien public là où il serait impérieux de fixer et d'éduquer les populations ...**

D'où ces malheureux « accidents » : le renvoi d'une écolière dans un pays dont elle ne parle pas la langue, l'esclavage de ceux qui édifient les bâtiments des nouveaux « jeux du cirque » en Russie et au Qatar, les naufrages aux abords de Lampedusa ...

La fraternité n'est pas le label des balbutiements du troisième millénaire !

Ni l'intelligence politique !